F Rc. 2 10597
Case
FRC
17452

CONVENTION NATIONALE.

DISCOURS

DU CITOYEN DESTOURNELLES,

MINISTRE DES CONTRIBUTIONS PUBLIQUES,

A LA

CONVENTION NATIONALE;

Du 16 Juin 1793, l'an deuxième de la République.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

Depuis le 12 juillet 1789, je ſuis entré dans la révolution. J'ai marché droit, juſqu'à ce jour, dans les ſentiers étroits de la révolution. Peut-être ne peut-on m'y reprocher un faux pas.

Vous avez décrété la République, & je me ſuis auſſi-tôt déclaré Républicain pour ma vie. Je l'étois déja dans l'ame, puiſqu'à la fin de Juillet 1792, (& j'en atteſte le préſident) je fus membre de cette

THE NEWBERRY
LIBRARY

aſſemblée courage qui, en votant la déchéance du tyran, annonça auſſi ſon vœu pour le renverſement du trône. Long-temps j'ai ſervi la choſe publique avec ſimplicité, ſelon mon caractère, & dans une ſorte d'obſcurité. Simple ſoldat, & aſſidu à ma ſection, je me bornais à ſoutenir, de mes foibles moyens, les bons ſentimens révolutionnaires, quand on oſoit les attaquer en ma préſence. Je ne montrai jamais de crainte, & quelquefois on m'a vu une fermeté remarquable; enfin de grandes circonſtances ont fait jeter les yeux ſur moi.

Après l'adreſſe ſur la déchéance, je fus nommé membre de la commune au 10 août. J'ai été réélu deux fois. On m'a admis au corps municipal à la fin de 1792, & je ſuis, depuis quatre mois, vice-préſident du conſeil-général de la commune.

C'eſt ſans doute à la manière dont j'ai rempli ces dernières fonctions, c'eſt à l'eſtime & à la bienveillance de mes collègues, que j'ai dû l'honneur que me fait la repréſentation nationale.

Il eſt encore un titre de patriotiſme que je dois compter, & dont je m'honore particulièrement : c'eſt d'être membre de la ſociété des jacobins depuis ſon origine, ſans aucune interruption, & d'en avoir toujours profeſſé les principes, dans les momens mêmes où on ne pouvoit pas les avouer ſans beaucoup de danger.

Repréſentans du peuple, tel j'ai été juſqu'à ce moment, tel je ſerai juſqu'à mon dernier ſoupir.

Voilà mes promeſſes uniques; j'en ſens l'étendue; je les tiendrai.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.

167